

Escapade dans les Cévennes



Nous avons programmé une semaine d'escalade dans les Cévennes. Nous avons changé les dates deux fois pour que cela convienne à un participant et pour finir il ne vient pas, et pour des raisons familiales, d'autres ont été empêchés. Dans la vie, il y a des priorités. Nous étions cinq dans l'aventure, avec des cuistots allergiques aux conserves, ce qui a transformé notre séjour sportif en un séjour gastronomique avec pour entrée des cakes maison à la courgette ou aux poivrons, mouclade

ou autre pâté de campagne toujours servi avec apéro, et les plats comme des sèpions à la sétoise, une caldérade spéciale portugaise, rôti de porc ,chou-fleur gratin, champignons, tartiflette et j'en passe, ce qui nous a obligés de doubler les distances et les dénivelés pour compenser la masse corporelle.

Le premier jour escalade de la grande paroi



tant convoitée il y a deux ans mais où la météo était contre nous.



En arrivant au pied de la voie nous voyons une corde bicolore en double de 2X 50m pendre dans une voie et personne aux alentours, nous crions à tous vents, nous visitons les alentours, nous regardons le topo nous nous rendons compte que la voie des plâtriers n'est pas faite pour nous elle est cotée 6a 6b et 90m de développement, ED comme ils disent. Après 20 minutes on commence la voie normale avec quelques variantes pour l'adrénaline. A la sortie nous rencontrons des personnes, on leur explique la situation mais ils n'ont rien vu. On décide de descendre en rappel mais comme toujours pas d'ancrage au bon endroit, nous en fabriquons un sur un arbre assez éloigné, donc notre corde de 90 m en double sera trop courte pour arriver à la base du rocher, il faudra remonter ; qu'à cela ne tienne, celui

du dessus donnera un coup de pouce, on descend en rappel +/- 20 m et on voit la terrasse avec la corde accrochée à un béquet branlant mais à 10 m de notre position, un grand pendule et nous sommes en place, pas de trace de grimpeur.



On récupère la corde il reste juste à remonter !!! En descendant on avait remarqué que la voie tournait à gauche et à notre avis c'est là que les grimpeurs ont eu des difficultés et ont été bloqués. Les bons grimpeurs disent « tu mets ta main sur le rocher et tu penses que ça tient, ça aide mais sans une assurance du dessus, je crois qu'une voie porterait notre nom avec une croix au sommet. Une fois rentrés, nous nous sommes

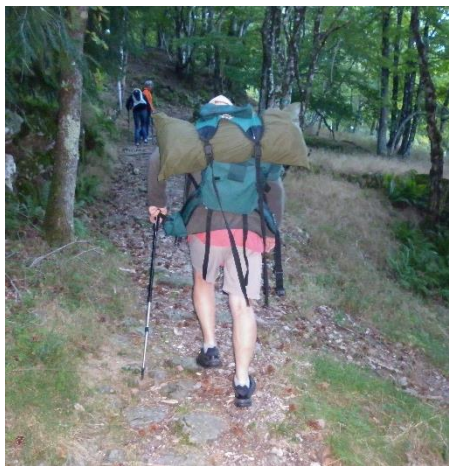
renseignés pour voir à qui appartenait la corde et un sauveteur explique : vous pouvez la garder, ce sont deux alpinistes étrangers qui ont été en difficulté et nous les avons retrouvés 22h après, c'est un hélico qui a été les chercher.

Le deuxième jour arêtes de St Martin, une rando avec escalade facile et eau à midi pour la popote.

Le troisième jour Rando en deux jours avec plus de 900 mètres de dénivelé total un plus de 300 mètres de semi escalade pour rejoindre le bivouac où une autre équipe qui est venue par un autre passage nous attend, je fais ici une parenthèse, en 1969 à Flawinne j'avais un instructeur qui à l'époque était 12 ans plus âgé que moi, (ça n'a d'ailleurs pas changé), les deux dernières années il a subi une greffe de prothèse à chaque genou, et il y a moins



de six mois une opération sérieuse à la colonne vertébrale, et pourtant il est venu nous rejoindre au bivouac avec un sac de plus de 15kg, un dénivelé important, et a dormi avec son épouse à même le sol sans tente et sans hamac, alors j'ai envie de dire aux personnes qui parlent dans leurs articles de spirit sans savoir ce que c'est qu'ils feraient bien d'en prendre de la graine



Le quatrième jour en quittant le bivouac une côte de 300m nous ramène sur les sommets et après une série de vagues une descente de 3h nous ramène au village d'Eric pour une rapide collation à base de houblon et le grand



plongeon dans le torrent avec une eau presque pas froide !!! Le cinquième jour voie normale du pilier du Bosc avec ça grosse heure de marche d'approche, et là aussi nous sommes volontairement « ou presque » sortis de la voie en prenant la directe Blanc, ou essayer un petit surplomb en second de cordée. Le vendredi déjà le dernier jour nous ferons une piste réputée difficile pour enfin rejoindre le lieu dit « salle à manger du haut » pour déguster une côtelette aux champignons emballée par nos cuistots et une tasse de vin emportée par erreur

Une semaine formidable avec une météo splendide. A refaire

AV